



MALADIE DE LYME



QUEL AGENT RESPONSABLE ?

Bactérie *Borrelia burgdorferi* dont il existe en Europe trois espèces différentes.



QUELLE MALADIE CHEZ L'ANIMAL ?

Épidémiologie

Espèces pouvant être infectées par *Borrelia*

- ▶ Mammifères sauvages (rongeurs, cervidés...) et domestiques (chiens, bovins, chevaux...).
- ▶ Nombreux oiseaux domestiques ou sauvages.

Distribution géographique et fréquence des cas de maladie de Lyme
Peu connue.

Transmission de la maladie de Lyme
Par morsure d'une tique du genre *Ixodes*.

Symptômes

- ▶ Chien : atteinte articulaire et musculaire avec fièvre, anorexie, apathie. L'infection peut persister de façon inapparente chez de nombreux chiens.
- ▶ Bovins : fatigue, inappétence, baisse de la production laitière (accompagnée de fièvre), puis arthrites récidivantes, boiteries ou difficultés à se lever.

QUELLE MALADIE CHEZ L'HOMME ?

Épidémiologie

Transmission de la maladie de Lyme

Par morsure d'une tique (habituellement *Ixodes ricinus*) infectée, à tous ses stades de développement.

Les animaux infectés ou porteurs de tiques ne transmettent pas la maladie aux êtres humains qui les côtoient.

Fréquence des cas

En France, surtout d'avril à octobre, dans toutes les régions - à l'exception de la bordure méditerranéenne et des hautes montagnes - et principalement dans l'est de la France. Selon les années, 5 000 à 6 000 cas estimés par an. La majorité des cas se rapporte à des activités de loisir en rapport avec les zones boisées humides (campeurs, randonneurs, ramasseurs de champignons, chasseurs...).

En Europe, tendance régulière à une augmentation du nombre de cas (Autriche, Slovénie, Scandinavie).

La situation est mal connue dans les DOM.

Activités professionnelles à risque

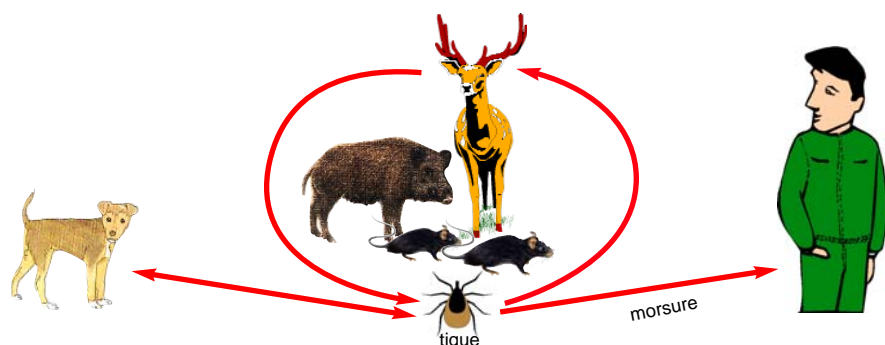
Toutes celles exposant à des morsures de tiques, à l'occasion de travail en forêt, dans les buissons ou broussailles : bûcherons, sylviculteurs, poseurs de lignes, gardes-chasse...

Symptômes et évolution

Souvent sans symptôme.

La maladie peut évoluer en deux phases :

- ▶ Réactions initiales, localisées ou disséminées :
 - Rougeur cutanée à l'endroit de la morsure de la tique, environ 1 à 6 semaines après, s'étendant progressivement et pouvant s'éclaircir au centre (érythème migrant).
 - En l'absence de traitement et dans 10 % des cas, d'autres organes peuvent être atteints deux semaines à six mois après la morsure : système nerveux (atteinte des nerfs avec fourmillements, paralysie faciale, méningite...), articulations (arthrite du genou ou du coude surtout), cœur, œil ou peau avec récurrence des rougeurs ou nodule cutané souvent au niveau de l'oreille. Après des semaines ou des mois d'évolution, le plus souvent rémission spontanée mais des séquelles sont possibles.
- ▶ Réactions tardives (après plus d'un an d'évolution) : peuvent s'installer progressivement une atteinte chronique des articulations ou du système nerveux, ou une inflammation de la peau avec rougeur violacée épaissie puis amincissement en papier à cigarette.



QUELLES MESURES COLLECTIVES DE PRÉVENTION ?

Pour l'animal

- ▶ Retrait rapide des tiques.
- ▶ Pour les chiens, port de collier anti-tiques ou traitement acaricide préventif. Vaccin disponible.

Pour l'homme

- ▶ Formation et information des salariés :
 - Risques liés à la maladie de Lyme, hygiène, mesures de prévention.
- ▶ Mise en place de moyens appropriés, notamment :
 - Eau potable, savon, moyens d'essuyage à usage unique (essuie-tout en papier...) et trousse de première urgence (contenu défini avec le médecin du travail) : pince à écharde ou tire-tique, désinfectant).
 - Vêtements de travail et équipements de protection individuelle : appropriés, en bon état, propres et bien entretenus
- ▶ Pour l'homme, pas de vaccin disponible contre la maladie de Lyme.

QUE FAIRE QUAND ON CRAINT D'AVOIR ÉTÉ CONTAMINÉ ?

En cas de rougeur qui s'étend après morsure de tique, consulter un médecin en lui indiquant votre profession.

QUELLE CONDUITE À TENIR POUR ÉVITER D'ÊTRE CONTAMINÉ ?

- ▶ En forêt, port de vêtements couvrant bras et jambes (bas de pantalon dans les bottes), protection de la tête.
- ▶ Au printemps et en été :
 - Application sur la peau découverte d'un répulsif, à renouveler fréquemment.
 - Ponctuellement, port de tenues préimprégnées avec des produits insecticides spéciaux pour tissus.
- ▶ En fin de journée de travail, inspection soignée de l'ensemble du corps, particulièrement les plis (aisselle, genou, aine...), sans négliger le cuir chevelu.
- ▶ Extraction immédiate des tiques fixées à l'aide d'un tire-tique ou d'une pince à écharde. Ne pas utiliser de produits pour aider cette extraction. Plus le temps de fixation de la tique est court, plus le risque de transmission de la maladie est faible. Après extraction, désinfection du lieu de morsure.
- ▶ Surveillance de la zone de morsure pendant les semaines qui suivent.

QUEL STATUT DE LA MALADIE ?

- ▶ Santé animale : ce n'est pas une maladie animale réputée contagieuse.
- ▶ Santé publique : ce n'est pas une maladie humaine à déclaration obligatoire.
- ▶ Maladie professionnelle indemnisable : tableau n° 5 bis du régime agricole, n° 19 B du régime général (spirochètoses). Déclaration à faire par le travailleur ou ses ayants droit.
- ▶ *Borrelia burgdorferi* est classée dans le groupe de danger 2 (R. 231-61-1 du code du travail).

Code du travail : articles R. 231-60 à R. 231-65-3.

Arrêté du 4 novembre 2002 fixant les procédures de décontamination et de désinfection à mettre en œuvre pour la protection des travailleurs dans les lieux où ils sont susceptibles d'être en contact avec des agents biologiques pathogènes pouvant être présents chez des animaux vivants ou morts, notamment lors de l'élimination des déchets contaminés, ainsi que les mesures d'isolement applicables dans les locaux où se trouvent des animaux susceptibles d'être contaminés par des agents biologiques des groupes 3 ou 4 (J.O. 13 décembre 2002).

Document élaboré avec la collaboration de Marc ARTOIS, Professeur à l'école nationale vétérinaire de Lyon.